

**ATELIERS
MÉDICIS**

 Centre national
des arts plastiques

LES REGARDS DU GRAND PARIS

Commande photographique nationale, 2016-2026

ANNÉE 4 : QUEL AVENIR COMMUN ?

Dossier de presse

Le comité de sélection de la 4^e année des Regards du Grand Paris s'est réuni le 24 octobre 2019 au Centre national des arts plastiques (Cnap) à Paris.

À la question de l'avenir commun, les Ateliers Médicis et le Cnap ont reçu plus d'une centaine de projets photographiques. Après étude, sept d'entre eux se démarquent par leur sérieux, leur pertinence, leur sensibilité, ainsi que leur puissance esthétique et politique.

Les artistes et projets lauréats sont :

Aurore Bagarry / *Les Formes de l'eau*
Mathias Depardon et Guillaume Perrier / *Transurbanisation*
Lucas Leglise / *Où naissent les photographies*
Geoffroy Mathieu / *L'Or des ruines*
Khalil Nemmaoui / *Visibles invisibles*
Alexandra Serrano et Simon Pochet / *Forêt Métropolitaine*
Luise Schröder / *La Barricade - Existing as a promise*

Chaque photographe bénéficie d'une allocation et disposera d'une année pour déployer sa démarche, approfondir ses investigations, et réaliser une œuvre qui intégrera le fonds national d'art contemporain géré par le Cnap.

Au cours de la réalisation de la commande, des habitant·e·s de la métropole seront associé·e·s et plusieurs rencontres avec les artistes seront organisées.

Le comité de sélection était composé de :

Cathy Bouvard, directrice des Ateliers Médicis ; Marc Vaudey, directeur du pôle création du Cnap ; Karine Duquesnoy, directrice régionale adjointe de la Drac Île-de-France ainsi que Erick Gudimard, directeur du Centre photographique Marseille ; Lucie Jean, photographe ; Aude Lavigne, productrice à Radio France ; Ayoko Mensah, conseillère artistique à Bozar (Bruxelles) ; Sébastien Ruiz, secrétaire général du Fonds de dotation agnès b ; Anne-Lise Seusse, photographe.

LES REGARDS DU GRAND PARIS

La commande, lieu d'engagement

Les Ateliers Médicis portent, en coopération avec le Cnap et avec le soutien du ministère de la Culture, la commande photographique nationale des Regards du Grand Paris pour une durée de dix années (2016-2026), au rythme d'une commande par an passée à six photographes. Susciter des regards sensibles, multiples et décalés sur un territoire en pleine transformation ; inviter les artistes à livrer leur récit et leur perception des mutations du Grand Paris : voilà l'ambition de la commande nationale des Regards du Grand Paris.

Chaque année, des artistes arpentent ce territoire, révélant des réalités géographiques, des communautés, des habitus qui semblaient comme enfouis dans les plis des cartographies connues. Si chaque artiste a une trajectoire, un imaginaire et un langage propre, un regard collectif advient au fil de la commande, et s'élabore un ouvrage commun.

Les artistes se saisissent de la dimension institutionnelle de cette commande photographique, y résistent, la revendiquent ou la minimisent. En 2026, une somme existera. Une somme de regards, dont le nombre et la diversité constitueront la richesse.

Animer la commande photographique des Regards du Grand Paris, pour les Ateliers Médicis, c'est bien sûr accompagner les photographes dans la mise en œuvre des projets pour lesquels ils ont été choisis, mais c'est aussi interroger les conditions de leur sélection, les représentations qu'ils véhiculent et produisent, ainsi que leur circulation.

C'est pourquoi, tout au long de cette aventure, des espaces d'échanges et de débats sont ouverts, invitant photographes, amateur·e·s, poètes et penseurs·ses. Refusant de cantonner d'une part les artistes à leur production personnelle et d'autre part les critiques et commanditaires à l'élaboration d'un discours sur le corpus produit, les Regards du Grand Paris veulent être le lieu d'une responsabilité partagée, d'un engagement commun.

19 décembre 2019

Rencontre avec les lauréat·e·s des Regards du Grand Paris – année 4 et présentation de l'exposition de Baudouin Mouanda, photographe des Regards du Grand Paris, année 3 – aux Ateliers Médicis.

20 mars 2020

Rencontre avec les photographes des quatre premières années de la commande photographique aux Magasins généraux. Programme à venir.

Juillet 2020

Présence à l'occasion des Rencontres de la photographie d'Arles et présentation de l'édition de la 4^e année des Regards du Grand Paris en partenariat avec Fisheye.

REGARDS DU GRAND PARIS - ANNÉE 4

LE THÈME : Quel avenir commun ?

Si le processus de métropolisation tend à unifier et équilibrer les infrastructures, qu'en est-il des égalités des modes de vie et de la réalité des accès à l'emploi, la santé ou l'éducation ? Quel avenir se construit, depuis l'espace public, et quelles trajectoires intimes s'élaborent ou s'y croisent ? L'avenir, horizon aujourd'hui inquiété par les questions écologiques, s'écrit-il en commun ?

LES CANDIDAT·E·S

L'appel à candidatures pour la 4^e année des Regards du Grand Paris a été lancé le 2 juillet 2019 et s'est terminé le 15 septembre 2019.

Les Ateliers Médicis et le Cnap ont reçu 115 candidatures. Parmi elles, il est à noter que près de 60% des candidat·e·s ont moins de 40 ans. 45% sont des femmes. 20% sont de nationalités étrangères. 70 % vivent en Île-de-France. Près de la moitié des candidat·e·s vivent à Paris.

LES ARTISTES ET PROJETS LAURÉATS

Les projets lauréats démontrent des préoccupations écologiques et politiques, ainsi qu'une volonté des artistes de défendre la pratique photographique dans ses pouvoirs de représentation et de mise en relation des communautés, des êtres et de leurs environnements, au passé et au présent – sans jamais écarter la puissance esthétique de l'image.

Le rendu des photographies répondant à la commande s'effectuera jusqu'en septembre 2020.

Les projets lauréats ne sont pas encore engagés. Les images qui suivent sont donc tirées de projets précédents des artistes ou de repérages.

Aurore Bagarry

Les formes de l'eau

Aurore Bagarry est née en 1982 au Mans. Photographe et vidéaste, elle est représentée par la galerie Sit Down à Paris. Elle est diplômée en 2004 de l'école des Gobelins et en 2008 de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles. Ses recherches ont été soutenues par le prix LVMH en 2008, le ministère des Affaires étrangères en 2009, le Cnap en 2013, la Drac Bretagne en 2017 et le Centre d'Art GwinZegal en 2019. Ses livres *Glaciers* sont parus aux éditions h'Artpon en 2017.

L'eau est un élément commun et partagé. Les flux aquatiques ont modelé le bassin parisien par vagues de sédimentations dont les courbures actuelles ont structuré notre regard. Il est formé de roches d'origines marine, lacustre, lagunaire ou fluviale. Depuis ce socle tertiaire, quel avenir commun lié à l'eau les franciliens partagent-ils ? En partant des profondeurs et de ce qui affleure, il s'agira d'observer les traces laissées par l'eau. Fossiles, sédiments, mouvements de terrain, érosion, effondrements seront répertoriés tels des indices formant l'esquisse d'un avenir commun.



Glacier de la Brenva, série *Glaciers* 2012-2017, Aurore Bagarry (courtesy galerie Sit Down)

Mathias Depardon et Guillaume Perrier

Transurbanisation

Mathias Depardon est né en 1980 en France. Sa pratique photographique se trouve au confluent de la tradition documentaire et d'une expérience contemporaine. C'est dans les lieux frontaliers, à la périphérie que le photographe vient chercher les mutations qui agitent les zones sous tension. Son travail s'est fait connaître notamment autour de ses recherches et séries sur la Turquie et sa région où il a vécu en immersion près de six ans. Cette période fut d'ailleurs l'objet de l'exposition monographique *Transanatolia* au Musée des Archives nationales en 2017.

Guillaume Perrier est grand reporter et auteur de deux livres publiés chez Actes Sud, d'une bande dessinée et de films documentaires pour la télévision dont *Erdoğan, l'ivresse du pouvoir* (Arte 2016). Ancien correspondant du journal *Le Monde* en Turquie, il cultive un tropisme pour le Moyen-Orient où il continue de voyager régulièrement, tout en explorant d'autres territoires. Ces reportages et ces enquêtes s'inscrivent sur le temps long du documentaire. Il vit à Paris depuis 2014.

Quelle place pour l'agriculture dans le Grand Paris ? La surface de culture péri-urbaine ne cesse de se réduire. Deux mouvements se croisent : l'effacement progressif de la ruralité dans la région parisienne et le développement d'une agriculture de proximité voulue par les citoyens. Cohabitation ou confrontation ? Les photographes explorent cette dualité entre l'espace urbain et l'espace agricole, en parcourant les lisières, les frontières, les espaces de rencontres. Ils investissent ces espaces en pleine transformation pour étudier comment la ville « se réimbrique » avec l'agriculture.



Les Fleuves de la Mésopotamie, Mathias Depardon et Guillaume Perrier, 2019

Lucas Leglise

Où naissent les photographies

Lucas Leglise est né en 1992 à Chalon-sur-Saône, il vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'École supérieure d'art de Chalon-sur-Saône et des Beaux-Arts de Paris. Il a exposé son travail en France (Salon de Montrouge, 2018; Photo Saint-Germain, 2018), en Chine (OCAT institute, Pékin, 2019; abC art book fair, Pékin, 2018) et au Japon (Spiral, Tokyo, 2019; Tsukuba museum of art, Tsukuba, 2017).

Les photographies sont liées aux lieux où elles sont prises, mais elles dessinent aussi une cartographie de laboratoires ; des chambres noires où l'on rejoue à chaque tirage le mystère de la photographie avec une grande variété de sensibilités. Paris a une place à part sur cette carte et des photographes du monde entier viennent ici donner corps à leurs images. Cette série de photographies montrera l'environnement d'ateliers de tirage du Grand Paris. Chaque photographie est tirée avec le procédé qu'elle documente, ainsi la série est à la fois un catalogue de techniques et un itinéraire dans la ville.



L'idée de la photographie, tirage Fresson, 30x40 cm, Lucas Leglise, 2019

Geoffroy Mathieu

L'Or des ruines

Geoffroy Mathieu est né en 1972. Il est diplômé de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles. Il vit et travaille à Marseille. Ses travaux interrogent la manière dont certaines questions écologiques ou politiques se concrétisent dans le paysage. À travers des protocoles de parcours, il documente les territoires en mutation, les frottements ville-nature ou les résistances poétiques dans les usages des lieux.

L'Or des ruines suit des glaneurs dans leurs parcours à travers les marges, à la découverte de leurs lieux de récolte, des gestes et techniques qu'ils déploient, des denrées qu'ils trouvent, des sociabilités qu'ils créent. Dans ces paysages abîmés, de nouvelles économies se tissent, dessinant ce que pourrait être un nouveau partage des ressources, une nouvelle manière de vivre dans un monde commun.



L'Or des ruines, Geoffroy Mathieu, 2019

Khalil Nemmaoui

Visibles invisibles

Khalil Nemmaoui est né en 1967 dans le moyen Atlas Marocain. Après des études scientifiques, il se consacre à la photographie et travaille pour la presse libre, naissante dans les années 1990. Le travail de Khalil Nemmaoui oscille entre la photographie humaniste et la notion de territoire-paysage. Influencé par le cinéma de David Lynch et de Wim Wenders et par les photographes américains des années 1980, il invoque le hors-champ et installe des espaces d'introspection et de contemplation souvent chargés de questionnements.

On n'a pas assez mesuré les conséquences d'un provisoire qui dure et du piège de l'âge qui se referme doucement sur ces hommes et ces femmes qui, l'heure de la retraite venue, ne sont pas tous retournés au pays retrouver la famille et finir leurs jours entourés et accompagnés. À partir d'une documentation sur la vie des « chibanis » de Paris, ces hommes arrivés en France pour y travailler, ayant pu bénéficier ou pas du regroupement familial, le photographe explore la vie de toutes les communautés des personnes vieillissantes, loin de leur pays.



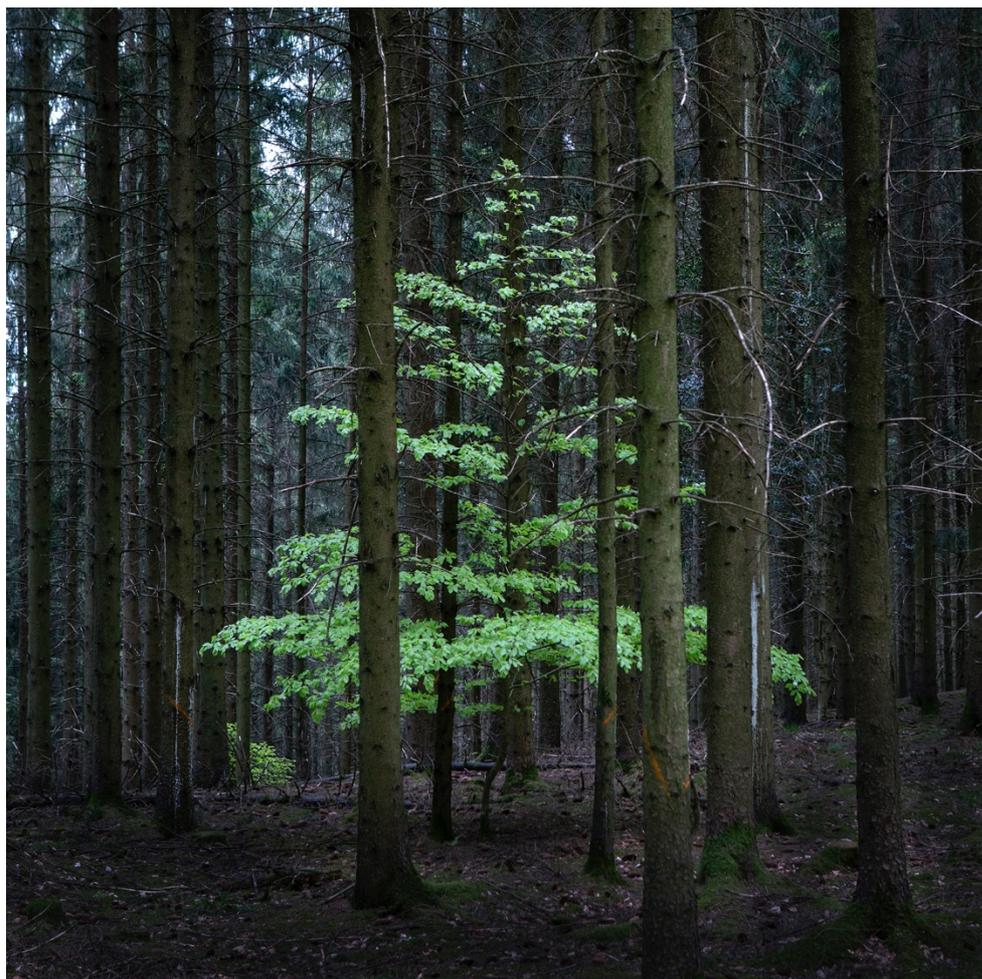
Air Twelve Land, Khalil Nemmaoui, 2019

Alexandra Serrano et Simon Pochet
Forêt Métropolitaine

Alexandra Serrano est née en 1988. Elle vit et travaille à Paris. Sa pratique photographique est sensible et poétique et porte un intérêt tout particulier à l'identité, à la mémoire, à l'histoire. À travers ses images, Alexandra s'approprie plastiquement des territoires en s'intéressant à l'expérience physique et affective d'espaces construits et investis par l'homme, observant non seulement les éléments qui les constituent mais également les individus qui les côtoient.

Simon Pochet est né en 1990. Il vit et travaille à Paris. Artiste sonore, il manipule le son à la croisée du documentaire, de la phonographie, de la composition électroacoustique, de la vidéo et de l'installation multimédia. Il s'intéresse aux questions de mémoire, d'espaces, de cartographie sensible et d'imaginaire des lieux, en privilégiant des démarches de création participative et en expérimentant des dispositifs de diffusion sonore interactifs.

Forêt Métropolitaine est une création pluridisciplinaire alliant photographie et son. Elle prend la forme d'une enquête artistique sur l'histoire d'un lieu à l'identité particulière : la plaine de Pierrelaye-Bessancourt (Val-d'Oise). Autrefois zone d'épandage des eaux usées de la capitale, celle-ci accueillera à partir de fin 2019 la plus grande opération de reforestation en France depuis quatre siècles. Ce projet rendra compte des transformations de ce territoire et de l'imaginaire qui se construit autour de son nouveau destin : la volonté de créer une forêt ultra connectée, poumon vert du Grand Paris, offrant aux franciliens de nouveaux espaces de détente et de respiration.



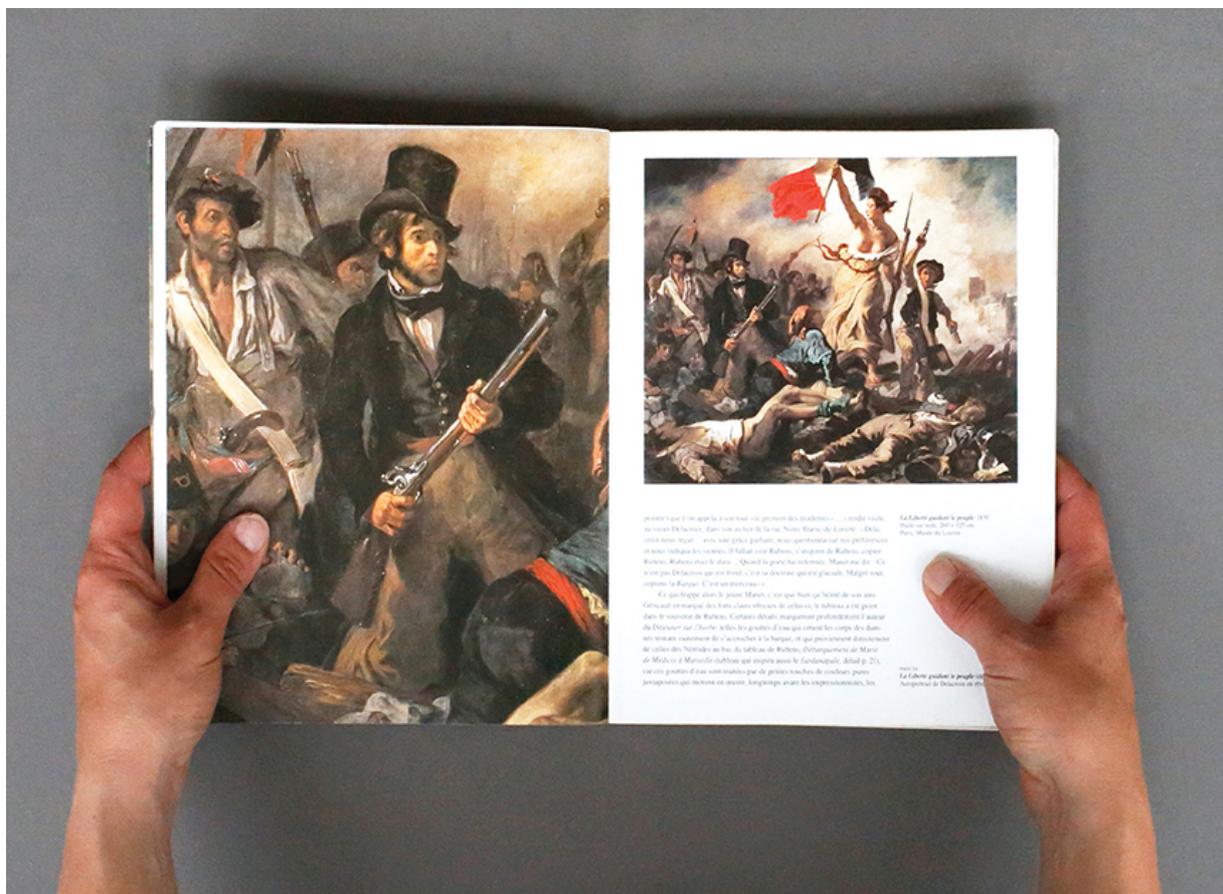
Forêt Métropolitaine, Alexandra Serrano et Simon Pochet, 2019

Luise Schröder

La Barricade - Existing as a promise

Luise Schröder est née en 1982. Elle vit et travaille à Paris et Leipzig. Son travail aborde les aspects de « l'histoire en devenir » d'un point de vue actuel. Elle s'intéresse à la façon dont les cultures du souvenir et de la commémoration sont influencées et formées par les programmes politiques, les médias et la production d'images ainsi qu'à la façon dont cela affecte les identités et les communautés.

La Barricade - Existing as a promise est un projet photographique documentaire et conceptuel, qui explore le mythe pictural et photographique des barricades à Paris et en France au fil des siècles. Il s'agira de produire des tableaux photographiques grand format et un film documentant l'expérience. Le projet traite du passé, du présent et de l'avenir des barricades dans le Paris actuel et ses banlieues.



Barricades (recherches), Luise Schröder, 2019

LE COMITÉ DE SÉLECTION

Le comité de sélection s'est réuni le 24 octobre 2019 aux Ateliers Médicis pour sélectionner les projets lauréats.

Aux côtés des membres de droit, Cathy Bouvard, directrice des Ateliers Médicis, Marc Vaudey, directeur du pôle création du Cnap, co-présidente et co-président du comité de sélection, ainsi que Karine Duquesnoy, directrice régionale adjointe de la Drac Île-de-France, représentante du ministère de la Culture.

Erick Gudimard

Erick Gudimard est depuis 2001 le directeur des Ateliers de l'Image à Marseille, qui ont ouvert en novembre 2018 le nouveau Centre photographique Marseille. Il a notamment assuré la programmation d'une quarantaine d'expositions, créé La Nuit de l'Instant et le Salon Polyptyque, et réalisé le commissariat d'une dizaine d'expositions en France et à l'étranger. Il est également Président du réseau Diagonal (créé à son initiative en 2009), qui regroupe 23 structures de photographies en France.

Lucie Jean

Lucie Jean vit et travaille à Paris. Alternant entre approche documentaire et regard contemplatif, la photographie est le moyen qu'elle s'est donné pour révéler l'étrangeté des lieux et l'infra-ordinaire des êtres. Au cours de l'année 2018-19, Lucie Jean réalise *Cité Lacustre* dans le cadre des Regards du Grand Paris. Représentée par la Galerie Les Comptoirs Arlésiens de 2013 à sa fermeture en 2018, elle participe à de nombreuses expositions (Galerie Domus, Centre d'art actuel Langage Plus...) et résidences d'artistes (Québec, Japon...).

Aude Lavigne

Après des études d'histoire contemporaine et d'arts du spectacle à l'Université Paris X, Aude Lavigne obtient un DESS de management culturel. Elle travaille d'abord à la production des spectacles de danse au Centre Chorégraphique National d'Odile Duboc à Belfort. Une très riche expérience auprès des artistes en création qu'elle développe ensuite en leur donnant la parole à France Culture où elle est productrice d'émissions depuis 1999. Les champs artistiques de ses émissions s'élargissent au fil des années et elle entame cette année une onzième saison de l'émission « Les carnets de la création » consacrée à la découverte de jeunes artistes dans toutes les disciplines artistiques.

Ayoko Mensah

Ayoko Mensah est journaliste et consultante. Après avoir fondé et dirigé le magazine Afriscope, elle travaille comme experte pour le programme UE-ACP d'appui aux secteurs culturels ACP (Afrique, Caraïbes et Pacifique), ACPCultures+, à Bruxelles. Elle est actuellement consultante pour l'Africa Desk du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

Sébastien Ruiz

Sébastien Ruiz est secrétaire général du fonds de dotation agnès b. depuis 2016.

Donner à voir, c'est donner des outils pour mieux comprendre nos sociétés. Sébastien Ruiz envisage l'art comme une expérience commune qui ne tient jamais le public à distance.

Solidarité, création et partage sont pour lui intimement liés. Ils sont aussi le dénominateur commun du fonds de dotation agnès b.

Mêlant expériences dans le secteur privé et au sein d'institutions publiques, le parcours professionnel de Sébastien Ruiz est également marqué par une volonté de diffuser la création contemporaine et favoriser l'émergence de nouveaux artistes. Auparavant, Sébastien Ruiz était responsable de la librairie Taschen à Paris, responsable des expositions au Centre national des Arts Imprimés à Châtou et responsable des publics au Théâtre du Nord à Lille, directeur de la galerie du jour agnès b. Sébastien Ruiz est diplômé de l'Université d'Orléans.

Anne-Lise Seusse

Anne-Lise Seusse est née en 1980. Ses œuvres ont été diffusées au Creux de l'enfer à Thiers (2008), au Centre photographique d'Île-de-France à Pontault-Combault (2010), à l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne (2011), à la National Gallery de Cape Town (2012), au Palais de Tokyo (2012), au Centre photographique de Lectoure (2013), au Centre International d'Art et du Paysage de Vassivière (2013), à l'ESA Paris (2014), au Micro-onde (2015), au MuMa (2017) et au Frac Limousin (2018). Elle est lauréate de la commande des Regards du Grand Paris, année 3 (2018-2019).

LA COMMANDE

Les Ateliers Médicis portent, en coopération avec le Centre national des arts plastiques (Cnap), la commande photographique nationale des Regards du Grand Paris. Un horizon de dix années (2016-2026), au rythme d'une commande à six photographes par an, est retenu pour le développement de ce projet qui contribue à l'émergence de nouvelles représentations urbaines et sociales du Grand Paris.

La commande des Regards du Grand Paris s'inspire de modèles tels que celui de la Datar, qui confia à des photographes, reconnu·e·s comme des auteur·e·s, la mission de représenter le paysage français des années 1980.

Les Regards du Grand Paris visent à redéfinir les principes et les modalités de la commande publique photographique et entendent se faire l'écho de la création artistique contemporaine, notamment dans la multiplicité des approches et des formes.

Avec cette commande, les Ateliers Médicis et le Cnap constituent un corpus documentaire sur l'avènement du Grand Paris. Il s'agit de représenter l'immense diversité d'espaces, de temporalités, d'acteur·rice·s, d'habitant·e·s, de points de vue, de mouvements, parfois contradictoires, à l'œuvre dans le processus de métropolisation.

La commande des Regards du Grand Paris est ouverte à la diversité des pratiques photographiques contemporaines. Elle porte une attention particulière aux artistes émergent·e·s et aux projets impliquant les habitant·e·s dans la représentation du Grand Paris.

Regards du Grand Paris, année 1

Grand Paris - Ville Monde (2017)

Julie Balagué a fait le portrait du quartier de la Maladrerie, Raphaël Dallaporta (en collaboration avec Philippe Vasset) a fait le tour du Grand Paris depuis ses sommets, Gabriel Desplanque a exploré le bois comme un monde en soi, Patrizia Di Fiore a arpenté des lieux en devenir, Julien Guinand a révélé les topographies organiques et territoriales, Karim Kal a capturé les passages le long d'une ligne RER, Olivier Menanteau a suivi la construction institutionnelle du Grand Paris, Sandra Rocha a mêlé récits et images d'adolescentes, Bertrand Stofleth s'est intéressé aux aéroports, ces nouvelles portes de la ville, et Chenxin Tang a regardé le paysage bruiser, entre nature et culture.

Les premières images de ces commandes ont été exposées à Paris, Clichy-sous-Bois et Montfermeil, en avril 2017 dans le cadre du Mois de la Photo du Grand Paris.

Regards du Grand Paris, année 2

Translation : vers le même ou vers l'autre ? (2018)

Les photographes ont interrogé les nouvelles circulations de la ville contemporaine qui s'invente de plus en plus dans les passages entre des lieux et des univers multiples : rencontre avec une histoire du Grand Paris pour Camille Ayme ; avec ses futurs habitant·e·s, étudiant·e·s et nouveaux·lles arrivant·e·s, pour Hannah Darabi et Benoit Grimbert ou pour Gilberto Gūiza-Rojas ; rencontre avec les terrains méconnus – la ville, la nuit – pour Po Sim Sambath, le territoire isolé pour Francis Morandini, le microcosme de la forêt et la géopolitique qu'il révèle pour Sylvain Gouraud.

Le livre *Traduire le Grand Paris*, documentant la commande en cours de réalisation, édité par Fisheye, a été présenté aux Rencontres de la photographie d'Arles en juin 2018.

Regards du Grand Paris, année 3

Grand Paris, fiction vraie (2019)

Six artistes ont travaillé autour du thème de la fiction, des imaginaires et des grands projets : Lucie Jean s'est intéressée au Lac de Vaires, territoire hybride entre la ville et la campagne, qui sera utilisé pour les Jeux Olympiques de 2024. Mana Kikuta a mené une enquête sur les monuments aux morts dans le Grand Paris. Baudouin Mouanda a suivi les sapeurs, de la Société des Ambianceurs et des Personnes Élégantes, et Maxence Rifflet a accompagné le quotidien des employé-e-s d'entreprises de nettoyage. Anne-Lise Seusse quant à elle, s'est intéressée aux biffins qui s'installent aux portes de Paris. Zhao Sun a réalisé un projet documentant la communauté chinoise d'Aubervilliers.

La présentation de ces projets en cours, ainsi que des textes et d'autres travaux photographiques réalisés aux Ateliers Médicis, sont à retrouver dans le journal *Lieu commun*, publication des Ateliers Médicis lancée aux Rencontres de la photographie d'Arles 2019.

Le Centre national des arts plastiques

Le Centre national des arts plastiques (Cnap) est l'un des principaux opérateurs de la politique du ministère de la Culture dans le domaine des arts visuels contemporains. Acteur culturel et économique, il encourage la scène artistique dans toute sa diversité et accompagne les artistes ainsi que les professionnelles par plusieurs dispositifs de soutien. Il enrichit, pour le compte de l'État, le Fonds national d'art contemporain, collection nationale qu'il conserve et fait connaître par des prêts en France et à l'étranger.

Aujourd'hui constituée de plus de 102 500 œuvres acquises depuis plus de deux siècles auprès d'artistes vivant·e·s, cette collection constitue un fonds représentatif de la scène artistique contemporaine dans toute sa diversité. Répondant à la volonté du ministère de la Culture d'apporter un soutien particulier à la création photographique contemporaine, le Cnap a récemment mis en œuvre un certain nombre de commandes : celle dédiée à la jeunesse, « Jeunes-Génération » ; au contexte de Calais, « Réinventer Calais » ; aux flux qui structurent notre société « Flux, une société en mouvement » ; ou encore à celle dédiée aux Regards du Grand Paris, en partenariat avec les Ateliers Médicis. Chaque commande est portée en association avec des structures partenaires. L'objectif de ces commandes nationales photographiques est tout autant de proposer une diversité de regards et des modes de production, que de les donner à voir grâce à des modes de diffusion variés et innovants.

Les Ateliers Médicis

Les Ateliers Médicis s'attachent à faire émerger des voix artistiques nouvelles, plus diverses, et à accompagner des artistes aux langages singuliers et contemporains. Ils accueillent et mettent en résidence des artistes de toutes les disciplines dans les territoires périphériques en particulier urbains, ruraux et ultra-marins. Ils soutiennent la création d'œuvres pensées en lien avec ces territoires. Ils favorisent ou organisent la rencontre sous toutes ses formes entre les artistes et les habitants.

Situés à Clichy-sous-Bois / Montfermeil (93), ils occupent actuellement un bâtiment de préfiguration. Un équipement de grande envergure et d'ambition nationale sera construit à l'horizon 2025, réaffirmant la place de la création artistique dans les banlieues.

Contact presse

- Lamy Monkachi – Ateliers Médicis : 06 88 05 79 64
- Jigsaw : 06 66 65 26 93 / presse@jigsaw.family twitter/jigsawfamily